PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne

	1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS.....	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER.....	$15.15	$7.55	$3.75	$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire

	1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS.....	$3.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER.....	$4.00	$2.05	$1.35	$1.05

Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827 — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, MATIN, 16 SEPTEMBRE 1910 — 84ème Année.

Hygiène au Pays du Matin Calme.

—o—

Il est un petit peuple qui fait beaucoup parler de lui en ce moment : la Corée, en raison de son annexion récente par le Japon, attire à nouveau l'attention publique.

C'est une des régions les moins connues du monde. Jusqu'à ces dernières années, les Coréens ont tenté les plus grands efforts pour s'isoler du reste de la terre, brûlant leurs ports, interdisant l'accès de leur sol, retenant prisonniers les marins échoués sur leurs côtes, massacrant les missionnaires qui s'aventuraient chez eux. Mais peu à peu, soit l'intérêt, soit la crainte, les ont rendus plus hospitaliers.

Les Coréens sont assez comparables aux Italiens du Midi. Ce sont de véritables "lazzaroni", qui dorment les trois quarts de la journée, employant l'autre quart à manger, boire et fumer. Ils ne se lèvent que pour aller vider quelques bouteilles en compagnie d'amis. La boisson qui leur tient lieu d'alcool, le "sakké", est, paraît-il, encore de plusieurs degrés supérieure à nos communs apéritifs. On ne sera pas surpris qu'ils acquièrent, au bout d'un certain temps, une mollesse, une apathie qui les rendent impropres à tout travail, communiquent à tout leur être une sénilité précoce.

A l'exemple des Chinois du Nord, les Coréens sont d'une malpropreté repoussante ; non seulement dans les vêtements qu'ils portent sur eux, mais sur leur personne même, dont ils ne prennent aucun soin. Un voyageur anglais a écrit à ce propos, que "l'homme le plus sale qu'il ait rencontré, était un Coréen propre". Un autre rapporte que le Coréen ne prend que deux bains dans sa vie : le jour de sa naissance et le jour de sa mort.

Les Coréens ne sont pas, en effet, très familiers avec les ablutions. Le docteur Chastang, médecin des colonies, qui les a vus de près, assure que les adultes et les enfants se baignent quelquefois, pendant l'été, dans les rivières. Cependant, d'une manière générale, ajoute-t-il, on peut dire que le Coréen se lave assez facilement les mains, le visage quelquefois, mais rarement le corps. Quant aux jeunes enfants, on considère que l'eau leur est funeste.

La femme, surtout celle qui appartient à une classe sociale un peu élevée, a quelque coquetterie : elle se farde, elle se parfume, oh ! discrètement. Pour se rincer la bouche, elle emploie une singulière mixture : une solution d'encre de Chine, aromatisée au musc qui, outre qu'elle communique de la fraîcheur à l'haleine, donne aux dents une teinte légèrement bleuâtre, dont la Coréenne ne se montre pas peu fière.

La recette populaire, pour conserver les dents fort blanches et les préserver de la carie, est plus simple : elle consiste à se laver la bouche avec de l'urine ! Celle-ci est, en outre, un cosmétique qui jouit là-bas d'une grande faveur. Ce liquide nauséabond a la réputation de rendre le visage joli : les "gueishas" (danseuses et courtisanes coréennes) le savent bien, et en font un usage allant jusqu'à l'abus.

On se sert, d'ailleurs, en Corée, de ce produit malpropre comme d'une panacée. Dans la composition de toute médecine coréenne, il entre toujours, à ce que prétend le docteur Suzuki Manjiro, soit de l'urine, soit même.... des matières fécales ! Toutes les plantes ou animaux que l'on veut sécher sont, au préalable, plongés dans l'urine. On va jusqu'à employer cette sécrétion humaine comme médicament : il n'est meilleur topique pour les blessures provenant de coups, ni meilleur remède contre les maux d'estomac.

—

Presque tous les Coréens fument, aussi bien les femmes que les hommes. Leur tabac est analogue plutôt au tabac dit oriental, qu'aux tabacs de la régie. Il est blond, fin, doux, clair de couleur. On fume aussi l'opium, en Corée, mais l'introduction et la vente de ce poison y sont formellement interdites, et ce n'est que par contrebande qu'on réussit à s'en procurer. Il en résulte que les riches seuls s'offrent ce luxe et que les accidents d'intoxication, aiguë ou chronique, sont plutôt rares.

Bien que l'alimentation des Coréens soit plus variée que celle des Chinois, le riz cuit à l'eau constitue néanmoins, la base de leur nourriture. Le millet bouilli remplace complètement le riz dans les régions montagneuses ou dans quelques districts du nord, où le riz ne peut être cultivé.

Les Coréens sont très friands de fruits, surtout de concombres, de melons, de prunes et d'oranges ; mais ils mangent aussi des légumes (navets, choux chinois, pommes de terre) ; des œufs, de la viande (principalement du bœuf et du porc rôtis) ; la viande de chien ne sert guère que pour composer des bouillons de malades. Peu de volaille et de gibier ; du poisson frais et cru, mais très épicé. Comme boisson, l'eau ou l'eau de riz. Jamais de lait d'animaux.

En Corée, on fait trois repas par jour : un repas léger le matin, un plus copieux au milieu du jour, le soir un dîner confortable. Les hommes mangent les premiers, les femmes après eux, dans une pièce à part.

Les Coréens sont de grands mangeurs et même de féroces gloutons. Souvent, nous dit le docteur Chastang, dans son récit vécu, "les mères prennent leurs petits enfants sur les genoux et les bourrent de riz et d'orge, en leur frappant sur le ventre, pour activer le travail mécanique de la digestion : si bien qu'il n'est pas rare, après un de ces repas, de les voir respirant à peine et incapables de marcher. On peut dire que la dyspepsie est la maladie nationale de la Corée.

—

La Corée étant un pays de rizières, pendant trois ou quatre mois de l'été les pluies continuelles transforment les plaines en marécages : d'où la fréquence du paludisme, sous toutes ses formes.

La tuberculose n'y est pas très répandue, mais les femmes coréennes sont fréquemment atteintes de scrofulose. La lèpre est aussi fréquente en Corée qu'en Chine et au Japon. La rage n'y est pas inconnue. Le choléra y apparaît de temps à autre, sous forme d'épidémies plus ou moins meurtrières.

Le scorbut se rencontre surtout dans le sud. La variole a causé, à maintes reprises, des ravages terribles, bien que la vaccine soit pratiquée depuis une quinzaine d'années. La rougeole, la scarlatine, les oreillons sévissent en Corée, mais sont généralement bénins.

La fièvre typhoïde est le résultat d'une hygiène déplorable et de l'usage d'eaux puisées à des sources impures. On observe également une affection pestilentielle spéciale au pays et qui éclate principalement vers le mois de février ou de mars et dure jusqu'en juillet, frappant surtout les gens pauvres ou qui vivent dans des conditions hygiéniques défavorables. Cette bizarre affection est-elle une forme particulière d'influenza ou de "typhus récurrent", on l'ignore. Toujours est-il qu'elle est infectieuse et nettement contagieuse.

Quant aux plaies et ulcères, ils atteignent des dimensions dont, en Europe, nous n'avons, paraît-il, pas la moindre idée.

Nous pourrions longtemps poursuivre cette revue pathologique ; nous en avons assez dit pour donner une idée plus que suffisante des maladies les plus fréquemment observées en Corée, ce pays encore peu exploré, mais qui, par l'intermédiaire de son puissant suzerain, pourra entrer désormais en communication plus directe avec l'Occident.

Docteur CABANES.

Princesses à marier.

Il n'y a actuellement dans les dix-huit cours impériales ou royales de l'Europe que six princesses à marier.

Une en Prusse, la fille unique de Guillaume II, la princesse Victoria Louise qui a dix-huit ans.

Deux en Danemark, la princesse Thyra, qui a trente ans et la princesse Dagmar qui en a vingt.

Deux à la nouvelle cour royale de Montenegro, la princesse Xenia qui a vingt neuf ans et la princesse Vera qui en a vingt-trois.

Enfin, une en Serbie, la princesse Hélène, qui a vingt-six ans et qui est l'aînée des enfants du roi Pierre.

On a rarement vu en effet tant de trônes occupés en même temps par des souverains aussi jeunes que ceux qui règnent actuellement sur la plupart des peuples européens.

COMMENT SE FIT CONNAITRE UNE INVENTION.

Le véritable inventeur du téléphone est, personne ne l'ignore, l'Américain Graham Bell. Mais ce que l'on sait très peu, ce sont les circonstances qui ont permis à Graham Bell de faire connaître son invention. Elles sont révélées dans le dernier bulletin de l'Association des abonnés au téléphone.

Graham Bell avait exposé son appareil à l'exposition du centenaire de Philadelphie. Personne ne daigna y prêter la moindre attention. Durant des semaines, on vit le pauvre inventeur, triste et solitaire, assis devant la petite table qui supportait sa merveilleuse invention. Les membres du jury, eux-mêmes, passèrent indifférents devant ce petit appareil appelé à transmettre la parole à d'énormes distances.

Or, voici que l'exposition reçut un jour une visite impériale. C'était celle de Dom Pedro, empereur du Brésil, qu'accompagnait l'impératrice Thérèse. Le souverain avait connu Graham Bell à l'époque où celui-ci professait un cours de physique dans un grand collège du Brésil.

Dom Pedro le reconnut, lui serra affectueusement la main et jeta un coup d'œil sur l'appareil. Graham Bell s'empressa de lui donner des explications sur sa découverte. Et, tandis qu'il se penchait sur le transmetteur, l'Empereur prêtait l'oreille au récepteur. Soudain, Dom Pedro releva la tête, frappé de stupeur.

—Mais il parle, votre instrument ?....

Les visiteurs accoururent. On félicita Graham Bell.... Les journaux parlèrent de la nouvelle invention. Et c'est ainsi que fut lancé le téléphone.

La question des moustaches

Elle n'a jamais été résolue. On produit, pour ou contre les moustaches, des arguments tirés de l'hygiène, de l'usage, du protocole, du droit politique ou du sentiment de la hiérarchie. Voici un vieux document qui paraît digne d'être versé aux débats ; c'est la lettre qu'écrivait, le 17 juillet 1824, le brigadier des carabiniers royaux au maire de La Roche, en Savoie :

Bonneville, 17 juillet 1824.

Monsieur le syndic,

Le 8 du courant, j'ai envoyé deux carabiniers de cette station à La Roche, de manière que, ayant fait rencontre du tambour-maître de la compagnie de votre commune, lequel avait des moustaches longues, nuisibles au gouvernement, les carabiniers lui ont fait la proposition de les faire couper.

Celui-ci ayant fait une réponse peu analogue à la question, en conséquence, je vous prie, monsieur le syndic, de vouloir bien de suite lui faire couper, pour éviter quelque circonstance funeste à son égard.

Je vous salue avec considération.

Le brigadier commandant la lieutenance des carabiniers de la province,

BOLLA.

Brave Bolla ! Excellent carabinier ! Il n'était pas encore atteint par le scepticisme. Il ne badinait pas avec la discipline et il croyait déjà à sa fonction, avec la foi du gendarme de Gustave Nadaud.

Mais dans la commune de Bonneville, qui appartenait alors au roi de Sardaigne, il n'y avait pas de grève et les syndicats ne s'agitaient point pour décider si le sacrifice de la moustache était compatible avec la dignité d'un citoyen libre.

Concours de fumeurs de pipe.

A l'occasion du 25e anniversaire de sa fondation, la Société des fumeurs de pipe flamands avait organisé, dit le "Soir" de Bruxelles, un grand concours international de fumeurs de pipe.

Commencé le 7 courant, ce tournoi pacifique, qui n'avait pas réuni moins de 355 concurrents de Bruxelles et de province, s'est terminé la semaine dernière.

Chaque fumeur recevait trois grammes de tabac (fleur de Semois) ainsi qu'une pipe demi-longueur, qu'il pouvait bourrer à sa convenance, mais sous le contrôle des membres du Comité ; celui fumant le plus grand nombre de minutes, sans laisser éteindre sa pipe, était déclaré le premier, et ainsi de suite pour les autres prix.

Cette joute d'endurance des fidèles de la "hollandsche pijp" a été très vive entre les concurrents bruxellois et anversois. Finalement, c'est un Anversois, M. J. Hendiekx, qui a été déclaré champion : il a fumé pendant une heure cinquante-six minutes quarante-cinq secondes.

La deuxième place revient à un Bruxellois, M. F. Kos, ayant fumé pendant une heure cinquante-cinq minutes trente secondes. M. Pots, de Bruxelles également, s'est classé troisième, ayant fumé pendant une heure cinquante minutes.

La fumerie, en Belgique, n'est pas, décidément, une distraction, c'est un sport et un travail.

DEPECHES Télégraphiques

Le cardinal Vannutelli quitte Montréal.

Montréal, Canada, 16 septembre—Son Eminence le cardinal Vannutelli, légat du pape, est parti ce matin de Montréal pour Ottawa où il sera l'hôte du premier ministre canadien, Sir Wilfred Laurier.

Le cardinal quittera Ottawa vendredi pour se rendre à Winnipeg et de là à St Paul où il visitera l'archevêque Ireland.

En quittant St Paul le cardinal se rendra à Chicago, puis à Washington, Baltimore et New York d'où il s'embarquera pour Naples.

—o—

Les aéroplanes et les manœuvres de l'armée française.

Grandvilliers, France, 15 septembre—Les nombreux officiers et pilotes aviateurs qui prennent part aux grandes manœuvres de l'armée française, ont donné aujourd'hui une nouvelle exhibition de leur talent en effectuant plusieurs reconnaissances sur le front des troupes.

Les renseignements recueillis par ces éclaireurs ailés ont eu un grand avantage pour l'armée de défense commandée par le général Meunier, qui a ainsi obtenu des renseignements exacts sur les positions occupées par l'ennemi.

Latham et Pau-han, les deux célèbres pilotes aviateurs, se sont particulièrement distingués par des envolées d'une extrême hardiesse.

Dans les cercles militaires français on est enthousiasmé des résultats obtenus par les aviateurs dans le service d'éclaireurs et de l'exactitude des renseignements qu'ils parviennent à recueillir, souvent d'une altitude de 1,500 à 2,000 mètres.

L'utilité des aéroplanes comme engins de guerre paraît définitivement établie, et tout fait prévoir que le gouvernement français prendra des mesures pour doter très promptement l'armée d'une véritable flottille aérienne.

—o—

L'affaire Cook revient à la surface.

Copenhague, Danemark, 15 septembre—Le vapeur danois "Hans Egede", rentré aujourd'hui à Copenhague d'un voyage au Groenland, apporte la nouvelle que M. John R. Bradley, le financier qui avait avancé des fonds au docteur Cook pour lui permettre d'entreprendre son expédition polaire, est actuellement en route pour Etah, où il se rend afin de recueillir les documents et instruments abandonnés par l'explorateur à son retour du Pôle. Etah est un petit village d'Esquimaux situé à l'extrême nord-est du Groenland.

Le capitaine du vapeur danois croit que le Dr. Cook est avec M. Bradley. Le "Hans Egede" est le même navire sur lequel Cook est rentré au Danemark au retour de son expédition. Il se trouvait récemment mouillé dans le port d'un petit village danois de la côte du Groenland, lorsque un yacht américain vint y jeter l'ancre. Après l'échange des saluts d'usage, le capitaine du yacht informa son collègue du "Hans Egede" que le financier Bradley était à bord et lui annonça le but de sa mission dans les mers polaires.

Les officiers du "Hans Egede" rapportent aussi qu'ils ont rencontré au cours de leur voyage deux missionnaires, lesquels leur ont déclaré avoir passé quelques semaines avec les Esquimaux qui ont accompagné le Dr Cook dans son expédition polaire.

Ces Esquimaux leur ont affirmé à plusieurs reprises que Cook avait bien atteint le Pole et celà plusieurs mois avant le commandant Peary.

—o—

Une démonstration cléricale

Madrid, 15 septembre—Monsignor Vico, le nonce papal à Madrid, est rentré dans cette ville après un séjour d'un mois à Zarauz. Son retour dans la capitale a été marqué par une activité nouvelle dans l'organisation d'une campagne cléricale contre le ministre Canalejas.

De grands préparatifs se font sous la direction des prêtres pour une série de manifestations et de meetings de protestation qui auront lieu dans tout le pays le 2 octobre, la veille du jour où les Cortès s'assembleront de nouveau.

On aura soin que ces réunions aient un caractère patriotique et paisible. L'hostilité contre le premier ministre ne fait que grandir dans les cercles de la cour, et nombre de grandes dames ont déjà signifié leur intention de s'abstenir de paraître à la cour tant que le ministre Canalejas restera au pouvoir.

—o—

En route pour Pékin.

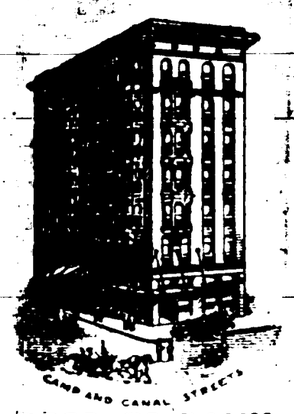
Hankow, 15 septembre—Jacob M. Dickinson, le Secrétaire de la Guerre Américain, est arrivé ici aujourd'hui.

Il vient avec ses compagnons de voyage de Shanghai, et a remonté la rivière Yang Tse Kiang jusqu'ici.

Ils se rendront par chemin de fer à Pékin, où le secrétaire sera reçu par le Prince Régent.

—o—

4% D'INTERET SUR LES EPARGNES



PEOPLES BANK

26 août—1m—dim mar ven

Le Comité des Voies et Moyens
DE LA
Compagnie d'Exposition Universelle de Panama

Désire Appeler l'Attention des Votants sur la Necessité de s'Enregistrer Maintenant.

Bureau Principal de l'Enregistrement dans l'Annexe de l'Hôtel de Ville (Entrée rue Carondelet).

Il est annoncé que des sous-stations seront établies aux endroits suivants :

1—No 1749 avenue St-Charles, entre Polymnie et Fidélité.
2—No 1029 rue Baronne, entre l'avenue Howard et la rue Calliope.
3—Bureau Principal, et 402 rue Bertrand, coin avenue Tulane. Les votants du 3me ward, résidant entre le fleuve et le côté du fleuve de l'avenue Claiborne, comprenant les 1er, 2nd, 3me et 4me precincts, seront enregistrés au Bureau Principal, Annexe de l'Hôtel de Ville. Les votants du 3me ward, résidant entre l'avenue Claiborne, côté du lac, et Métairie Road, et ceux compris les 5me, 6me, 7me, 8me, 9me, 10me, 11me, 12me, 13me et 14me precincts, seront enregistrés au No 402 rue Bertrand, coin avenue Tulane.
4—No 108 N. Rampart, entre les rues Canal et Iberville.
5—No 717 rue St Claude, coin de la rue Orléans.
6—No 1132 N. Rampart, entre Gouverneur Nicholls et Ursulines
7—No 1691 rue N. Claiborne, entre Annette et Allen.
8—No 2340 rue Royale, coin Mandeville.
9—No 3430 rue Dauphine, coin Elysée.
10—No 1910 rue Magnolia, entre Ste-Marie et St-André.
11—No 1403 avenue Washington, coin Colléte.
12—No 4029 rue Magnolia, entre Marengo et Constantinople.
13—No 4601 rue Constance, coin Cadiz.
14—No 5619 rue Magazine, entre Joseph et Arabella.
15—Maison de Cour, Algier.
16—No 7809 avenue St Charles, coin Fern.
17—No 1200 rue Oak, coin avenue Carrollton (Salle Olympia).

Les heures de bureau seront, à l'exception des Dimanches et Jours de Fêtes Légales, tous les jours, excepté le Samedi, de 8 a. m. à 2 p. m. et de 4 p. m. à 7 p. m. Les heures de bureau du Samedi seront de 8 a. m. à midi.

Le votant doit être muni d'un certificat d'enregistrement partant en travers, à l'endroit, les années 1909-1910 s'il veut avoir le droit de voter à l'élection de Novembre.

23 août—

STEIN-BLOCH'S ET AUTRES — LAZARD'S — Grande Réduction de Prix pour tous les

Complets de Fantaisie, Paletots et Pantalons. De toutes les grandeurs. N'attendez pas plus longtemps.

$9.95 Pour Complets véritablement de $15.00 et $12.00.
Complets de $20.00 et $18.00 à $14.95.
$16.95 Pour Complets véritablement de $23.00 et $22.00.
Costumes de $29.00 et $25.00 réduits à $19.95

GRANDE VENTE DE LINGE DE DESSOUS DANS LE MOMENT.

C. LAZARD CO., Ltd.
718-720 Canal.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal, 2me District

dim mar jeu—

La population de Cleveland.

Washington, 15 sept — La population de Cleveland, suivant les chiffres donnés aujourd'hui par le Bureau du recensement, est à l'heure présente de 560,663 habitants, en augmentation de 46.9 pour cent sur le recensement de 1900. Cleveland dépasse maintenant, Pittsburg sous le rapport de la population, et prend rang parmi les dix principales villes de l'Union.

—o—

Nouvelle tournée du colonel.

New York, 15 septembre—Le colonel Théodore Roosevelt et M. Timothy L. Woodruff, président du Comité républicain de l'Etat de New York, se rencontreront probablement à Syracuse samedi matin.

M. Roosevelt doit prononcer un discours politique à la Foire d'Etat qui sera ouverte samedi à Syracuse, et assistera dans la soirée à un banquet.

M. Woodruff partira demain matin pour Syracuse et prolongera son séjour dans cette ville afin d'entendre le discours du colonel Roosevelt.

—o—

Le port de Montevideo.

Washington, 15 septembre—M. Gonding, consul général des Etats-Unis à Montevideo, dans une lettre adressée au département d'Etat, annonce que le gouvernement de l'Uruguay se propose d'agrandir le port de Montevideo et d'y apporter des améliorations importantes qui le mettront au premier rang.

Le consul ajoute que des crédits de 13,000,000 de dollars ont été votés à ce sujet et que si des entrepreneurs américains se mettent sur les rangs ils ont des chances d'obtenir le contrat.

—o—

Le record du mille au trot.

Syracuse, N. Y., 15 sept — Le trotteur "The Harvester" a battu aujourd'hui le record du mille, en couvrant cette distance en 2:01 1/4 minutes. Le précédent record était de 2.02 minutes.

—o—

Mlle Taft ne retournera pas au collège.

Philadelphie, 15 septembre—Il est annoncé que Mlle Helen Taft, la fille du président Taft, ne retournera pas au collège Bryn Mawr cette année, mais restera chez elle pour aider sa mère à remplir les devoirs envers la société qui incombent "à la première dame du pays".

Mlle Taft avait un grand désir de poursuivre ses études une année de plus, disent ses amies, et c'est avec regret qu'elle quitte le collège.

—o—

Les élections à Panama.

Washington, 15 septembre—M. Richard O. Marsh, chargé d'affaires de la légation américaine à Panama, a officiellement informé aujourd'hui le département d'Etat du résultat des élections qui ont eu lieu mercredi dans la République de Panama.

Le choix des trois vice-présidents, MM. Pablo Arosemena, Frederico Boyd et Rodolfo Chain est approuvé par le département d'Etat et ne soulèvera aucune objection.

—o—

Arrestation de Marcher.

New York, 15 sept — Deux détectives de New York sont arrivés aujourd'hui de l'Angleterre sur le steamer Adriatic, ramenant avec eux Léon H. Marcher qui est accusé d'avoir soustrait $4900 du coffre fort de la Fonderie Morse, de Brooklyn, où il était employé comme tenant de livres. L'arrestation a eu lieu en Norvège. Marcher avait disparu en avril.

—o—

Le professeur Wilson est candidat gouverneur.

Trenton, N. J., 15 septembre — M. Woodrow Wilson, président de l'Université de Princeton, a été nommé au premier tour de scrutin candidat démocrate aux fonctions de gouverneur.

—o—